Zeitschrift: Revue économique franco-suisse
Herausgeber: Chambre de commerce suisse en France
Band: 45 (1965)
Heft: 3: Problème des villes frontières

Artikel: La culture à Bâle
Autor: Gutzwiller, P.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-886630

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 07.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LA CULTURE A BALE

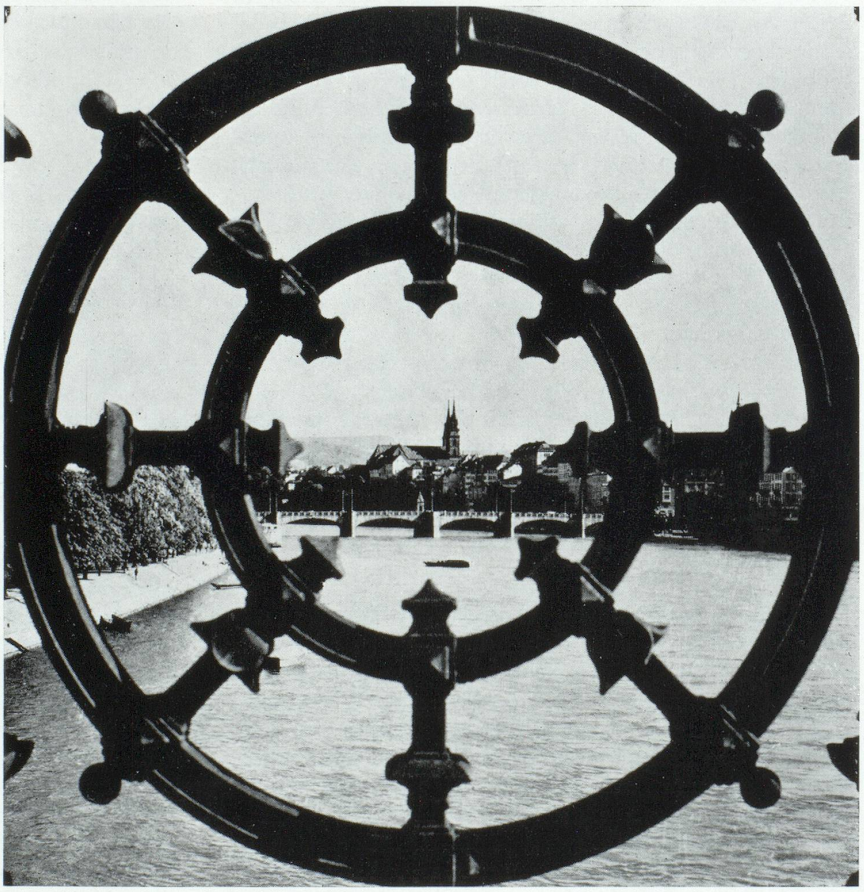
par

P. GUTZWILLER

Directeur du Bureau du Tourisme de Bâle

« Bâle, la ville des musées », ainsi s'exprime un des slogans dont s'est servie longtemps la publicité touristique. Avec raison, d'ailleurs, quand on sait que 18 musées à Bâle sont visitables. Quelques-uns ont une réputation universelle comme le Musée des Beaux-Arts avec les œuvres de Holbein et le Musée Ethnographique avec la plus grande collection de papillons du monde. D'autres ont le droit de prétendre à être unique en leur genre, comme le Musée d'Anatomie ou le Musée Suisse de la Gymnastique et des Sports. Les musées sont des lieux qui font revivre le passé, et Bâle a justement un grand et fier passé à faire valoir dans le domaine culturel. On dit que Bâle a 2 000 ans. Cette affirmation est juste si l'on compte encore l'histoire d'Augusta Rauracorum qui n'est éloignée que de 8 km de Bâle. Il y a peu de temps, on a trouvé un trésor d'argent - des assiettes et des services de table romains - dont on ne trouvera pas l'égal dans l'histoire de l'art européen. Au Moyen-Age, Bâle était, grâce à sa situation géographique, appréciée des empereurs, qui lui ont fait cadeaux de riches fondations, aussi bien la magnifique cathédrale que d'autres églises dues à la générosité de nobles bienfaiteurs. Une des plus belles pièces du trésor d'argent, l'autel de l'empereur Heinrich, est exposée au Musée de Cluny à Paris. Bâle est devenue la capitale spirituelle de l'Europe pendant le dernier concile préréformateur (1431-49) et une suite immédiate en a été la fondation de l'Université bâloise (1460). Au point de vue de l'imprimerie, Bâle a eu une grande prospérité et a hébergé dans ses murs Erasme de Rotterdam et Holbein pendant plusieurs années. Un des grands imprimeurs, Amerbach, a collectionné en son temps des œuvres qui ont été remises en

Vue de Bâle du Pont St-Jean. (*Photo Max DORFLINGER.*)



1660 à l'Université et qui forment aujourd'hui encore la partie essentielle du Musée des Beaux-Arts.

A Bâle la culture est restée vivante et peut être considérée comme un véritable trait caractéristique. Parlant d'arts, qui jouissent d'un rang préférentiel, il y a à citer la musique et le ballet. A côté de l'orchestre de la Société de Bâle, l'orchestre de Chambre et le Chœur de Chambre de Bâle ont atteint la célébrité sous la direction du Dr h.c. Paul Sacher. Ici la musique ancienne comme la musique moderne est soignée et Paul Sacher n'a pas seulement dirigé un grand nombre d'œuvres originales, mais il les a aussi animées.

Les noms de Bartok, Hindemith, Honegger, Martin et Strawinsky servent de témoins. En outre, la Société pour Musique de Chambre et le groupe local de la Société internationale pour Musique Nouvelle, le Chœur de Bâle, de différents chœurs, etc. organisent beaucoup de concerts. Bâle possède un théâtre municipal qui soigne autant ce genre de spectacle que celui de l'opéra et de l'opérette. Le ballet, dirigé par le chorégraphe génial Wazlaw Orlikowsky, a atteint une valeur internationale.

L'Université a plus de 500 ans d'âge et exerce une certaine influence sur la vie de la ville. Les Bâlois sont fiers de pouvoir compter parmi eux des personnalités comme le professeur Jaspers et le professeur Karl Barth. La force spirituelle du rayonnement de l'Université est très grande à Bâle et la liaison entre le professorat de l'Université et la participation à la vie active est particulièrement forte. A côté, il existe un deuxième centre de recherches scientifiques. Bâle possède un des plus grands centres privés de recherches chimiques et pharmaceutiques.

Et les arts plastiques? Bâle a un cercle très actif de peintres et sculpteurs et sa population porte un grand intérêt à l'art moderne.

Portail d'une maison bourgeoise à Bâle.
(Photo de l'Office du Tourisme de Bâle.)

Une société d'art organise des expositions pendant toute l'année et il existe un grand nombre de galeries et une école des arts et métiers de haute réputation.

La culture, est-elle l'affaire des cercles aisés? On trouve certainement maints habitants qui ne prennent pas part aux manifestations culturelles mentionnées ci-dessus. Et pourtant la vie culturelle ne passe pas inaperçue. Ce fait nous montre que les Bâlois sont conscients de l'importance des langues. Presque chaque Bâlois parle deux langues et la plupart même trois; le français est la langue préférée. Un grand nombre d'ouvriers italiens a aussi apporté à Bâle un nouvel élément, c'est pourquoi on rencontre parfois des concitoyens parlant l'italien, dans des milieux où l'on suppose peu de compréhension concernant les langues étrangères.

Peut-être se demandera-t-on d'où vient toute cette culture pour une ville relativement petite. Bâle est la preuve qu'une tradition ne se laisse pas étouffer.

P. G.